

Parents et professeurs se préparent au confinement

Annoncée mercredi, par Emmanuel Macron, la fermeture des écoles oblige le personnel éducatif et les familles à se réorganiser pour les semaines à venir.

Reportage

« **C'est pour moi ?** » dit avec un grand sourire l'agent territorial spécialisé en école maternelle à un élève, devant l'entrée de l'école de la Tour-aux-Raines à Vire Normandie. Il vient de lui coller un poisson d'avril, dans le dos, en ce jeudi 1^{er} avril.

Une petite blague, avant de se séparer quelques semaines. Mercredi, à 20 h, le chef de l'État, Emmanuel Macron, a décrété un troisième confinement sur le sol français.

Cette fois, les écoles devront fermer et l'enseignement à distance généralisé à partir du lundi 5 avril. Un retournement de stratégie dans la lutte contre la propagation du Covid-19, le Président refusait jusqu'ici de fermer les établissements scolaires, pour éviter un décrochage des élèves et accentuer certaines inégalités.

Trouver une alternative

« **C'est toujours un peu triste de les voir partir, d'autant qu'on ne s'y attendait pas** », témoigne Élise Morazin, institutrice à la maternelle de la Tour-aux-Raines.

Le Calvados était encore, la semaine dernière, sous le seuil d'alerte des 250 cas pour 100 000 habitants fixé par le gouvernement. « **Les vacances, c'était dans trois semaines. Là, ils doivent partir du jour au lendemain. Ils ne comprennent pas forcément ce qu'il se passe du haut de leurs quatre ans** », détaille l'institutrice. Les vacances de printemps ont été unifiées dans tout le territoire pour tenter de freiner l'épidémie.

En maternelle, les cours devront aussi être suivis à distance la semaine prochaine. Il va falloir faire avec les moyens du bord : « **Ce n'est pas facile car en maternelle, on fait beaucoup de jeux, de la peinture, de la pâte à modeler. Nous allons devoir trouver des alternatives, en donnant des idées de jeux aux parents, en remplaçant les pions par**

des coquillettes par exemple ». Un témoignage qui reflète les difficultés de certains enseignants à poursuivre leur programme à distance avec des enfants en bas âge.

« Ça ne s'arrête jamais »

À proximité de la rue des Déportés, Émilie marche avec sa petite dernière en direction de l'école.

Une routine qui prendra fin dès lundi pour plusieurs semaines. « **Je suis rassurée que les écoles doivent fermer. J'ai deux enfants, ma petite fille est en petite section et mon garçon est en CP. Mon fils est un grand prématuré, il a les poumons fragiles. J'avais un peu peur pour lui** ». Cette mère de famille fait partie des personnes rassurées par la fermeture des écoles et n'est pas impactée par l'école à la maison : « **Je ne travaille pas, alors je peux garder mes enfants. Je l'ai fait pendant le premier confinement, je suis rodée** ». Pendant les vacances, ses deux enfants pourront profiter du jardin pour s'aérer.

Mais cette situation n'est pas au goût de toutes les mamans. Devant l'école primaire Castel, Katia Briand fait un dernier bisou à sa fille avant de repartir vers sa voiture. C'est une femme pressée, elle est commerciale : « **Je suis obligé de me déplacer tous les jours, le télétravail c'est impossible** ». Elle poursuit : « **Je vais voir avec le papa et les grands-parents, qui sont vaccinés, pour la faire garder. On a l'impression que ça ne s'arrête jamais avec tous ces variants** ».

Emmanuel Macron a précisé que tous les élèves, en maternelle et en primaire, reprendront le chemin de l'école à compter du 26 avril.

Jules BEDO.



Ce vendredi sera le dernier jour d'école pour les maternelles et les primaires, pendant au moins trois semaines. Ouest-France